

INTRODUCTION

1.1 Contexte et objectifs :

Dans le cadre d'une étude de marché en vue d'un projet de sous-titrage pour sourds et malentendants de films diffusés par voie audiovisuelle et cinématographique, la société Cinéécriture a lancé une enquête qui a pour objectifs de :

Connaître les véritables attentes des sourds et des malentendants en matière d'audiovisuel (cinéma, télévision, VHS, DVD, Internet), parfois différentes de celles que nous leur prêtons. Recueillir l'avis des sourds et des malentendants sur la qualité des systèmes d'aide existants (boucle magnétique, sur-titrage, sous-titrage TV et DVD). Obtenir l'adhésion et la mobilisation des principaux destinataires du projet, les sourds et les malentendants, ainsi que des autres acteurs concernés (producteurs, réalisateurs, diffuseurs, organismes d'Etat, etc.)

1.2 Méthodologie :

L'enquête a été menée sous forme d'un questionnaire de 5 pages, envoyé ou déposé dans des associations de sourds et malentendants, des laboratoires d'audioprothésistes et des instituts spécialisés, de mars 2002 à octobre 2002.

La diversité des sources a été un critère essentiel dans le choix des établissements contactés, afin de toucher des individus de tous âges, de toutes conditions, oralistes ou gestuels, présentant des déficiences auditives variées, portant ou non des prothèses, affiliés ou non à des associations.

La participation de ces organismes a été inégale, certains retournant totalité ou presque des questionnaires reçus, d'autres n'en renvoyant aucun. En outre, certains questionnaires ont été renvoyés séparément, par groupes de 2 ou 3 ou à l'unité, sans porter mention de l'organisme qui les avaient distribués. Il n'a donc pas toujours été possible d'en établir l'origine. En tout état de cause, les personnes interrogées se sont rendues dans l'un des organismes cités en 1.4.

1.3 Taille de l'échantillon interviewé : 200 personnes

1.4 Liste des organismes participants :

Associations de sourds et malentendants :

- ◆ Association Française pour l'Information et la Défense des sourds s'Exprimant Oralement (AFIDEO)
- ◆ Association Réadaptation et Défense des Devenus Sourds (ARDDS)
- ◆ Fédération des Associations de Parents d'Enfants Déficieux Auditifs (ANPEDA)
- ◆ Bureau de COordination des associations de DEvenus Sourds (BUCODES)
- ◆ Centre Socio-Culturel des Sourds (CSCS) et International Visual Théâtre (IVT)
- ◆ France Acouphènes
- ◆ Fraternité Catholique des Sourds (FCS)
- ◆ Fédération Nationale des Sourds de France (FNSF)
- ◆ Mouvement Des Sourds de France (MDSF)
- ◆ SERAC CULTURE
- ◆ Un Autre Regard

Laboratoires d'audioprothésistes

- ◆ Laboratoire de Correction Auditive (LCA)
- ◆ Laboratoire Entendre
- ◆ M. Bernard Azema
- ◆ M. Patrick Garcia

Instituts d'enseignement :

- ◆ Institut Baguer
- ◆ Cours Morvan
- ◆ Amicale des Anciens Elèves de l'Institut Baguer

Instituts de langues :

- ◆ Association pour la promotion et le développement du Langage Parlé Complété (ALPC)
- ◆ Académie de la Langue des Signes Française (ALSF)

2. PROFIL DES PERSONNES INTERROGÉES

(1) Dont 75% sont sourds de naissance (58,3% sont appareillés ou implantés et 16,7% ne le

Age	Répartition de la population en %		Par catégorie d'âge	Catégorie Socioprofessionnelle	22 à 30 ans	31 à 55 ans	+ de 55 ans
11 à 17	7,3 %	}	33,3% de Moins de 21 ans	Étudiants	12%		
18 à 21	26%			Travailleurs	32%	85,7%	9,7%
22 à 30	20,3%	}	37,4% de 22 à 50 ans	Au chômage	8%		
31 à 55	17,1%			Retraités			
56 et plus	25,2%	}	25,2% 56 ans et plus	Sans réponse	48% (1)	14,3%	38,7% (2)
Sans mention	4,1%						

sont pas) et ont probablement des difficultés à s'insérer dans la vie active.

(2) Dont 75% ont plus de 65 ans, et ne sont plus concernés par la vie active (au niveau professionnel).

2.1 Intensité de la surdité et appareillage

Intensité du handicap		Appareillage	
Sourds de naissance	43,9%	Prothèses auditives	77,2%
Devenus sourds	26,8%	Implant	7,3%
Malentendants	28,5%	Sans aide	14,7%
Sans réponse	0,8%	Sans réponse	0,8%

Les personnes présentant une déficience auditive acquise (devenus sourds et malentendants) forment donc 55,3% de la population interrogée, et celles atteintes d'une surdité de naissance (on considère en général comme telle une surdité prélinguale), 43,9%

La gravité du handicap a été laissée à l'appréciation de la personne concernée. Aucune évaluation de la perte d'audition n'a été mentionnée dans la question. Or, la frontière entre "devenu sourd" et "malentendant" n'est pas toujours très nette. Ainsi, une personne souffrant d'une perte d'audition de 80 décibels par exemple aura pu répondre "devenu sourd" aussi bien que "malentendant". Cela explique d'ailleurs pourquoi 51,5% des devenus sourds ont plus de 55 ans, beaucoup présentant une "malentendance" plus ou moins profonde. On retiendra donc que si 84,5% des sourds et malentendants interrogés sont appareillés (prothèses ou implant), l'équipement auditif ne peut remplacer l'audition "normale" ni guérir une déficience auditive. Cela expliquera, dans le chapitre sur le cinéma, le pourcentage élevé de sourds et malentendants souhaitant bénéficier d'un système de sous-titrage adapté à leur surdité, le port de prothèses ou la présence d'une boucle magnétique ne suffisant pas à pallier leur handicap.

2.2 Appartenance à une association

A la question "appartenez-vous à une association?"

52,9% ont répondu oui
 26,8% ont répondu non
 20,3% n'ont pas répondu

2.3 Mode de communication

	français parlé	lecture labiale	lecture labiale et LPC	LSF
français parlé	13%	28,5%	10,6%	6,5%
lecture labiale	28,5%	4,1%	2,4%	4,1%
lecture labiale et LPC	10,6%	2,4%	2,4%	4,9%
LSF	6,5%	4,1%	4,9%	4,9%

Comment lire ce tableau ? Le nombre donné pour une case correspond au pourcentage d'individus utilisant les modes de communication inscrits dans la colonne et la ligne correspondantes. Par exemple, à l'intersection de la ligne "français parlé" et de la colonne "français parlé", on lit 13% : cela signifie que 13% des personnes interrogées utilisent le français parlé seul (tous d'ailleurs sont appareillés).   l'intersection de la ligne "français parlé" et de la colonne "lecture labiale", on lit 28,5% : cela signifie que 28,5% des personnes interrogées utilisent le français parlé associé à la lecture labiale.

3. VIE CULTURELLE

3.1 La télévision

La presque totalité des personnes interrogées regardent la télévision, puisque une seule a répondu par la négative. Les chaînes les plus regardées sont TF1 (83,8%), France 2 (83%), et France 3 (77,9%), précédant la Cinq-Arte (61%), M6 et les autres chaînes (câble ou satellite) (54,2%).

La majorité des spectateurs se disent heureux de l'existence du sous-titrage pour sourds et malentendants, mais les critiques envers ce sous-titrage sont nombreuses : seuls 15,3% sont entièrement satisfaits de ce sous-titrage. Les critiques qui reviennent le plus souvent sont les suivantes :

- ✓ tout d'abord, le volume des émissions sous-titrées est très insuffisant ; beaucoup de personnes demandent que la totalité des programmes soient sous-titrés.
- ✓ le choix des émissions sous-titrées n'est pas toujours pertinent ; il n'y a pas assez de documentaires, de reportages, d'émissions culturelles ("Ca se discute", "Capital", "Droit de savoir", "Zone interdite", "Campus", etc.) ; les bulletins d'information devraient être sous-titrés systématiquement, ainsi que les publicités.
- ✓ la qualité du sous-titrage est médiocre ; outre les fautes d'orthographe, certains spectateurs trouvent les sous-titres trop résumés, et souhaiteraient avoir le texte intégral, alors que d'autres les trouvent trop rapides à lire.
- ✓ les problèmes de retransmission, notamment en province ; si la réception n'est pas parfaite, certaines lettres, voire certains mots ou phrases n'apparaissent pas, et le sous-titre devient alors illisible.

3.2 Les supports audiovisuels, VHS, DVD

La majorité des déficients auditifs regardent des programmes français ou étrangers sur VHS ou sur DVD.

75,6% des personnes interrogées regardent des VHS, 55,3% regardent des DVD et 17,1% ne regardent ni VHS ni DVD.

✓ Sur les 17,1% de personnes ne regardant ni VHS ni DVD, 19% ne vont jamais au cinéma, 28,6% y vont moins de 4 fois par an, 42,9% y vont entre 4 et 12 fois et 9,5% y vont plus de 12 fois, et toutes regardent la télévision. Ce ne sont donc pas forcément des individus coupés du monde audiovisuel puisque 81% fréquentent tout de même les salles de cinéma. On peut supposer qu'ils ne trouvent pas de produits adaptés à leur handicap. Il s'agit en outre à 61,9% de personnes de plus de 55 ans, et à 38,1% d'adultes entre 21 et 55 ans, aucun jeune de moins de 21 ans n'étant concerné. Le facteur culturel intervient donc certainement, la génération des plus de 55 ans étant moins dépendante des nouvelles technologies. Quelques personnes ont signalé qu'elles trouvaient un magnétoscope ou un lecteur DVD trop encombrant, d'autres qu'elles n'avaient pas le temps de regarder des cassettes et que la télévision leur suffisait.

✓ Les 55,3% de déficients auditifs regardant des DVD sont en effet surtout des jeunes, puisque 52,9% d'entre eux ont moins de 21 ans et 36,8% ont entre 21 et 55 ans, alors que les personnes de plus de 55 ans ne représentent que 10,3%.

✓ Les VHS ou DVD sont plus souvent achetés (57,7%) que loués (34,9%).

✓ Peu de DVD proposent un sous-titrage spécifique pour les sourds et les malentendants. Cependant, 55% des personnes interrogées se disent satisfaites du sous-titrage en français qui leur permet au moins de suivre l'intrigue.

A titre d'exemple, sur le catalogue TF1 2002, sur 142 titres proposés, 27 sont des films français ; 4 de ces films proposent un sous-titrage en français, 7 un sous-titrage en français pour sourds et malentendants, et 16 un sous-titrage dans d'autres langues. Sur les 115 films étrangers, aucun n'est sous-titré pour sourds et malentendants.

Sur le catalogue Warner Bros, tous les films proposés offrent un sous-titrage pour sourds et malentendants en anglais.

Parmi un panier de 26 titres pris au hasard, toutes maisons de productions confondues, sur 7 films français, tous proposent un sous-titrage classique en français, mais un seulement offre un sous-titrage en français pour sourds et malentendants ; sur les 19 autres films étrangers, 8 sont sous-titrés en anglais pour sourds et malentendants.

3.3 Spectacles

64,2% des personnes interrogées disent se rendre à des spectacles, tous genres confondus (théâtre, opéra ou autre), tandis que 31,7% n'y vont pas (et 4,1% n'ont pas répondu).

Parmi les systèmes d'aide existants, au théâtre ou à l'opéra, le sur-titrage défilant arrive en tête avec 39% des préférences, suivi par la LSF avec 11%, et le sur-titrage sur écran individuel avec 9%.

Quelques remarques intéressantes ont été relevées :

- ✓ En ce qui concerne les écrans individuels, il est très difficile et très fatigant de regarder successivement la scène et l'écran.
- ✓ En ce qui concerne les pièces adaptées en LSF, il faudrait faire des tarifs préférentiels, car il faut être obligatoirement près de la scène pour voir les interprètes. On rencontre le même problème quand on pratique la lecture labiale.
- ✓ Il y a peu de séances adaptées pour les sourds et malentendants, voire aucune dans certaines villes de province, et il faut prévoir très longtemps à l'avance (par rapport à une sortie cinéma par exemple).
- ✓ Les spectacles adaptés pour les sourds et malentendants sont souvent mal signalés dans la presse.

4. LE CINEMA

4.1 Fréquentation annuelle des salles par tranche d'âge

	jamais	rarement moins de 4 fois	de temps en temps de 4 à 12 fois	souvent plus de 12 fois
moins de 21 ans	0%	9,8%	61%	29,2%
de 21 à 55 ans	0%	30,4%	52,2%	17,4%
plus de 55 ans	9,7%	48,4%	29%	12,9%

Chez les moins de 55 ans, tout le monde va au cinéma, et même de façon régulière, puisque 90,2% s'y rendent plus de 4 fois par an chez les moins de 21 ans, et 69,6% chez les 22-55 ans. Chez les personnes plus âgées, plus nombreuses sont celles qui vont souvent au cinéma (12,9%) que celles qui n'y vont jamais (9,7%).

Toutes tranches d'âge confondues, 58% des sourds et malentendants vont au cinéma plus de 4 fois par an. La moyenne nationale de 3 films par an, donnée par le CNC, semble donc déjà dépassée.

4.2 Aides à la compréhension souhaitées

Parmi les personnes allant au cinéma :

✓ 89% vont voir des films étrangers en version originale sous-titrée. 71% de ces personnes se disent satisfaites de ce sous-titrage (pour les personnes non appareillées ou présentant une surdité profonde et qui ne peuvent donc bénéficier d'aides telles que la boucle magnétique, ce sont les seules versions auxquelles elles ont accès). Les 29% qui se disent insatisfaites déplorent le manque d'informations sur les bruits, l'absence de couleurs qui aident à la compréhension, le centrage du sous-titre qui ne permet pas de savoir quel personnage parle, ainsi que la trop grande rapidité du sous-titrage qui ne leur permet pas de tout lire, ou bien au contraire le caractère trop succinct des sous-titres, trop résumé. D'autres font état de fautes d'orthographe ou de syntaxe.

En tout état de cause, beaucoup de personnes ont rajouté en commentaire (ne répondant pas directement à une question) leur tristesse de ne pouvoir aller au cinéma voir des films français et leur sentiment de se sentir ainsi exclu d'un événement social collectif. Devant la fréquence de ces remarques, nous avons regretté de ne pas les avoir interrogées sur le cinéma français en particulier.

✓ 83% souhaitent pouvoir bénéficier d'un système d'aide à la compréhension des films mieux adapté à leur handicap. Parmi elles, les préférences se répartissent ainsi :

un sous-titrage spécifique comme à la télévision	84,3%
un sur-titrage défilant au-dessus de l'écran comme au théâtre ou à l'opéra	12,7%
la boucle magnétique	14,7%
la liaison infrarouge	4,9%
sans opinion sur le procédé choisi	5,9%

La somme de ces pourcentages est supérieure à 100 car certains souhaiteraient bénéficier de plusieurs systèmes à la fois ou seraient satisfaits par l'un ou l'autre des procédés sans préférence. Ainsi, sur les 84,3% d'individus qui veulent un sous-titrage spécifique, 9,3% demandent aussi la boucle magnétique, et 10,5% seraient également satisfaits par un sur-titrage ; les 4,9% intéressés par la liaison infrarouge demandent tous un sous-titrage ou un sur-titrage associé.

4.3 Mode de diffusion

Il s'agissait de savoir si la préférence allait à la diffusion des films (assortis d'une aide à la compréhension) dans différents cinémas à des séances spéciales ou bien dans un cinéma particulier à toutes les séances.

Parmi les personnes interrogées allant au cinéma, 56,1%, préfèrent la première solution, répartis à peu près également entre les différentes tranches d'âge, 30,1% choisissent la deuxième solution, (dont 64,8% ont moins de 25 ans), et 16,8% ne se sont pas prononcées ; sur les 82,2% ayant répondu, 16,2% ont coché indifféremment l'une ou l'autre des solutions.

La majorité des 30,1% de personnes souhaitant voir des films sous-titrés dans un cinéma qui leur serait réservé sont donc des jeunes de moins de 25 ans, qui aimeraient avoir un endroit spécifique où ils pourraient se retrouver entre personnes partageant le même handicap.

Au contraire, les 56,1% qui préfèrent voir ces films dans des cinémas différents à des séances réservées mettent en avant le côté ghetto qui serait attaché à un cinéma unique et disent vouloir se mélanger à la population entendante.

Enfin, à la question "dans quel domaine doit-on développer le sous-titrage pour sourds et malentendants", les personnes interrogées ont donné leur préférence au cinéma, (84,5%), suivi du DVD (76,9%) et de la VHS (69,9%).

Il semble donc que le sous-titrage de films, et en particulier de films français, a un bel avenir devant lui.